

DE DELPHES A VIENNE

1
2
3
4
5 Delphes est un lieu mythique. Durant plus d'un millénaire (VIII siècle
6 avant Jésus -Christ --IV siècle après Jésus-Christ), ce lieu fut le centre du monde
7 pour les Grecs. C'est là qu'apollon terrassa le dragon Python et qu'il fonda un
8 nouveau sanctuaire, dont le succès sera très rapide. Une caste de Prêtres était
9 chargée de gérer ce temple . Une Prêtresse , la PYTHIE , était assise au centre de
10 l'édifice , au-dessus d'une ouverture, d'où arrivaient des vapeurs. Ces fumées
11 étaient censées représenter la volonté des Dieux que la Pythie était chargée
12 d'exprimer selon des formules que les prêtres devaient traduire aux
13 pèlerins. Reportons nous à cette époque, et essayons d'imaginer une rencontre
14 avec des personnages comme : Laïos, Oedipe,
15 Clytemnestre, Électre, Oreste, Atrée, Thyeste. Que leur dirions-nous ? . Dirions-
16 nous à une mère comme Clytemnestre, ou à un père comme Laïos, de ne pas
17 avoir d'enfants, ou de s'en méfier. Et aujourd'hui, que dire à une mère qui a peur
18 de son enfant ? . Nous connaissons les réponses de la PYTHIE. Elles expriment
19 une intuition que nous pouvons aussi rencontrer chez les grands écrivains
20 comme Dostoïevski, Balzac, Shakespeare, Strindberg, Ibsen, Lars
21 Noren, Eugène O'Neil, et tant d'autres. Ils nous montrent eux aussi leur intuition
22 du destin des personnages de leur roman, personnages que le clinicien rencontre
23 aussi dans la réalité dans les tableaux cliniques de la Névrose, de la Psychose, ou
24 des Perversions. Le romancier comme la Pythie raconte le déroulement d'une
25 vie, sans comprendre la logique du style de vie des personnages. L'intuition de la
26 PYTHIE ne suffit pas à permettre aux personnages de la Mythologie d'échapper
27 à la logique de leur destin. Or c'est bien de ce qu'il s'agit pour le Thérapeute :
28 mettre à jours la logique de leur style de vie, pour pouvoir échapper, en les
29 socialisant, ou en les sublimant, aux drames auxquels conduisent les
30 Dysfonctionnements de notre culture, et les contradictions entre le désir du sujet
31 et les contraintes de la vie en société.

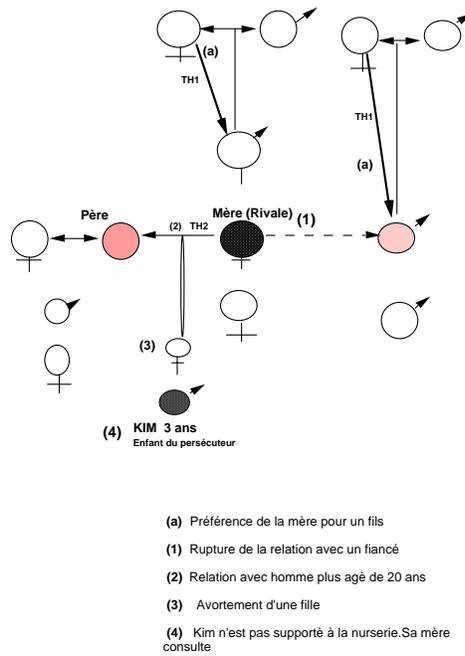
32
33 Le clinicien rencontre aujourd'hui aussi des personnages qui ressemblent
34 beaucoup aux personnages de la Mythologie. Ils expriment leurs souffrances à
35 travers des symptômes comme : L'angoisse, LA dépression, L'échec scolaire, La
36 toxicomanie, Les tentatives de suicide, La maltraitance morale ou sexuelle, La
37 délinquance... Toutes ces manifestations masquent les drames que la
38 Psychologie Individuelle nous permet de mettre à jour. Elles sont le résultat
39 d'une diminution du sentiment social, qui entraîne un accroissement dangereux
40 de la volonté de puissance.

41
42 À partir des cas cliniques, que nous rencontrons dans l'œuvre d'A.Adler,
43 étudiés avec le Dr H.Schaffer et de notre expérience de Psychiatre à l'hôpital
44 Psychiatrique, nous avons élaboré des hypothèses de travail pour montrer
45 comment se construit le style de vie de l'enfant, en fonction du style de vie de
46 ses ascendants et de sa culture

47
48
49
50
51
52
53
54
55

Nous allons maintenant présenter quelques tableaux cliniques, pour illustrer les problèmes que le clinicien rencontre dans sa pratique. Parfois ces histoires vous feront penser à des personnages de la littérature. Cela vous aidera à suivre l'étape suivante. Nous montrerons en effet comment l'étude des cas cliniques décrits par A.Adler, peut se présenter sous forme d'hypothèses, qui explique la formation des acteurs et la logique de leurs drames

TABLEAU (1) UN ENFANT MECHANT
UN ENFANT MECHANT

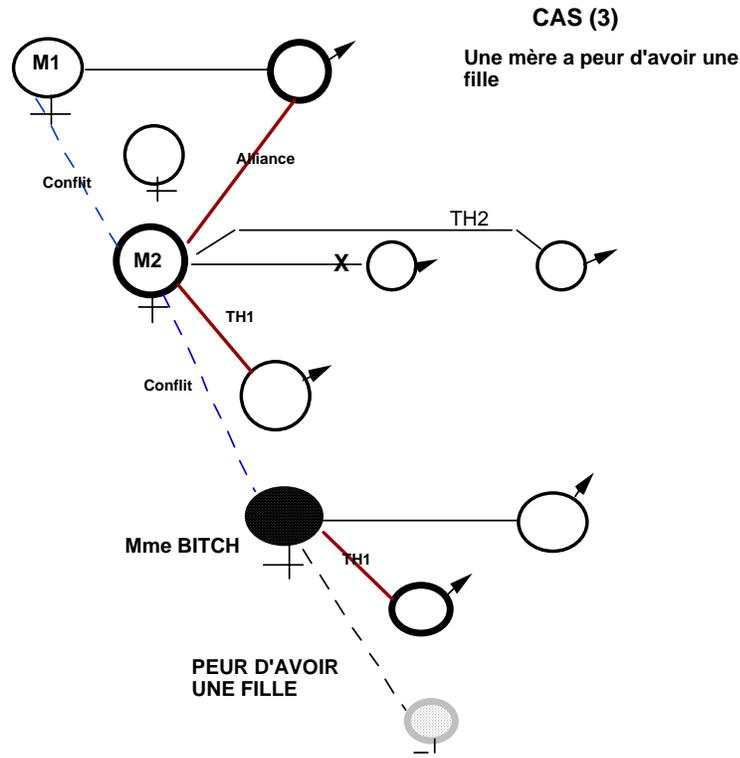


56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73

TABLEAU (2) UNE MERE A PEUR DE SON ENFANT

74
75
76
77
78
79
80
81
82
83

TABLEAU (3) UNE MERE A PEUR D' AVOIR UNE FILLE



Peur d'avoir une fille
(1) Mme BITCH a un garçon et a peur d'avoir une fille

Son histoire

(2) La mère (M2) a une mauvaise relation avec le père
(3) Après la naissance de sa fille, elle fait une dépression, et divorce(X) quelques années plus tard

84
85
86
87
88
89

TABLEAU (4) INCESTE BEAU-PERE-BELLE-FILLE

107 enfants, et qui montrent leurs fréquences. Encore faut-il signaler que bien
108 souvent ces histoires évoluent très longtemps avant d'être signalées par les
109 familles. Les problèmes sont alors plus graves. Le travail de L'ECOLE
110 FRANCAISE DE PSYCHOLOGIE INDIVIDUELLE tend justement à traiter
111 ces problèmes dans une démarche de PREVENTION, qui exige une formation
112 spécialisée. Seuls des praticiens expérimentés peuvent pratiquer ce travail
113 clinique de prévention.

114

115 Première hypothèse (TH1) : (FORMATION DES ACTEURS)

116

117 Nous avons eu l'occasion de présenter au Congrès d'Oxford, un certain
118 nombre de passages de l'œuvre d'A. ADLER, à partir desquels nous avons
119 élaboré un modèle qui permet de comprendre : LA FORMATION DES
120 ACTEURS, des drames de la condition humaine que nous rencontrons dans la
121 clinique.

122

123 Dans la « CONNAISSANCE DE L'HOMME », ADLER fait
124 remarquer les préjugés qui tendent à privilégier la place de l'homme dans la
125 société, et inversement à inférioriser la femme.

126

127 « Dans la civilisation, toute femme voudra être un homme » écrit-il (Page-
128 114), en précisant qu'il s'agit là d'une CAUSE de déviations dans notre
129 culture (Page.127)

129

130 La lecture des cas cliniques que nous rencontrons dans : LES
131 NEVROSES, LE SENS DE LA VIE, LE TEMPERAMENT NERVEUX, nous
132 permet de noter fréquemment une relation privilégiée PARENT-ENFANT, le
133 plus souvent MERE-FILS, qui s'accompagne de relations conflictuelles, entre le
134 Père et la mère, le frère et la sœur, la mère et la fille, que nous pouvons
135 considérer comme des CONSEQUENCES des déviations culturelles.

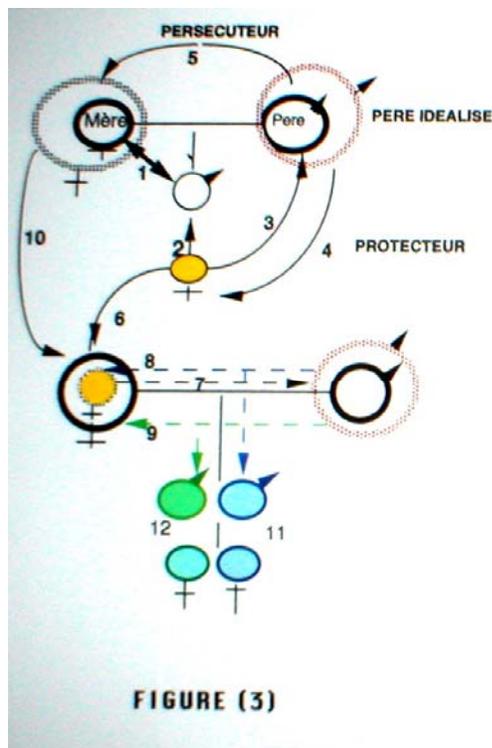
136

137 (TH1) TABLEAU

138

139

140



- 1) Préférence de la Mère pour le fils
- 2) Désir d'être un fils chez la fille ou d'avoir un fils du Père(3)
- 3) Rapprochement auprès du Père, modèle de la protestation virile
- 4) Protecteur pour la petite fille
- 5) Persécuteur pour la mauvaise Mère

A la génération suivante :

- 6) La petite fille devient adulte,
- 7) Projection sur le conjoint du Père idéalisé,

Le conjoint sera vécu comme

- 8) Protecteur
- 9) Persécuteur
- Et la mauvaise mère comme
- 10) Une Sorcière(Cancerophobie)

Les enfants seront vécus comme

- 11) Enfants du Protecteur: l'ELU
(L'esprit de géométrie/MAGRITTE)
l'ALLIEE (contre le persécuteur)
- 12) Enfants du Persécuteur: l'EXCLU
(Porteur des pulsions sexuelles sadiques)
la RIVALE
(capable de s'allier avec le Père(ou le Beau-père)
pour éliminer sa mère)

FIGURE (3)

141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167

Deuxième hypothèse (TH2) : (LOGIQUE DU SYSTEME)

La première Hypothèse à été complété par la suite, avec une seconde hypothèse (TH2), pour préciser les conditions familiales et culturelles qui permettent : a) soit de mieux régler les problèmes dans une famille, pour résoudre les conflits et maintenir un équilibre entre le système de PARENTE et les jeux d'alliances. (b) soit de basculer vers des jeux d'alliances TRANSGRESSIONS qui donnent lieu aux différents cas de figures évoluant vers la pathologie, ou aussi vers la sublimation.

VERS LA PREVENTION

Les deux hypothèses (TH1) et (TH2), permettent d'envisager les différents cas de figures qui peuvent exister POTENTIELEMENT DANS TOUTES LES FAMILLES. Ce qui nous oriente vers la prévention qui consiste à savoir utiliser des signes ou des symptômes, en apparence bénins, pour aborder les problèmes qui vont apparaître des années plus tard sous une forme plus grave.

168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183

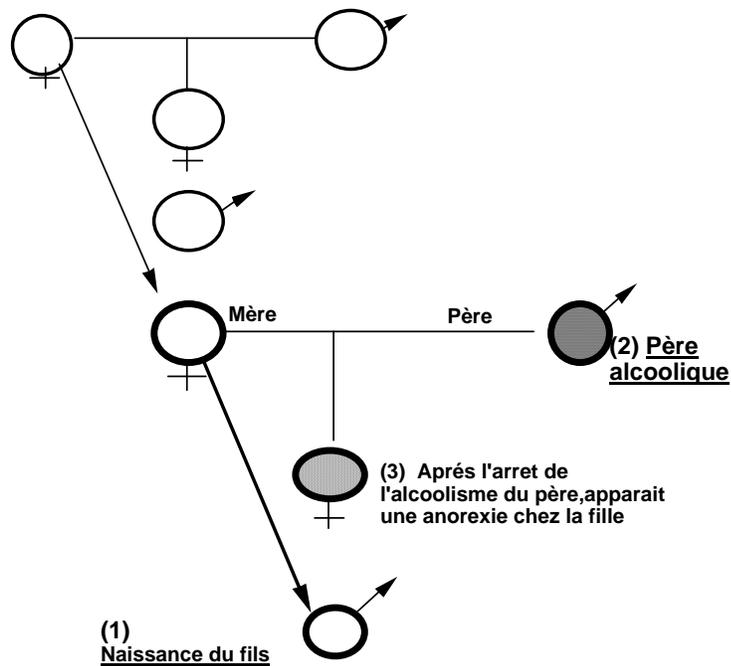
Les signes qui vont nous alerter peuvent apparaître chez les différents professionnels qui s'occupent de l'enfant et de la famille. L'obstétricien, le pédiatre, le médecin généraliste, l'enseignant, le juriste, le travailleur social, peuvent observer des manifestations, qu'ils peuvent réunir pour comprendre les jeux pathologiques qui se déroulent dans la famille.

Cela implique que ces professionnels suivent une formation théorique et clinique solides, et qu'ils soient capables de coopérer pour aider l'enfant et sa famille, sans les culpabiliser. C'est ce qui nous a amené à créer une Ecole de Psychologie Individuelle pour assurer cette formation spécialisée.

EXEMPLES DE CAS CLINIQUES

(1) ALCOOLISME DU PERE-ANOREXIE CHEZ LA FILLE

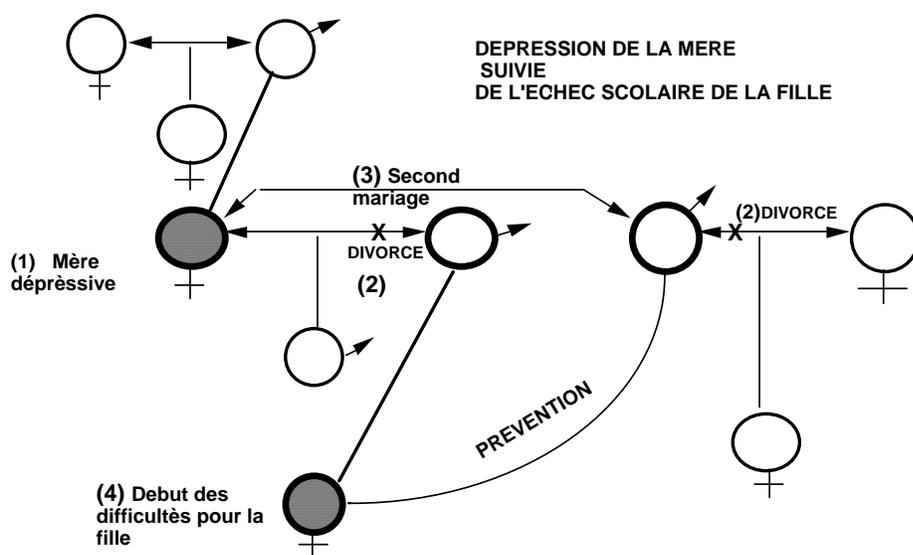
Relation entre l'alcoolisme et l'anorexie dans une famille



184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194

195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209

(2) DEPRESSION CHEZ LA MERE
DIVORCE - REMARIAGE
APPARITION DE DIFFICULTÉS SCOLAIRES CHEZ LA FILLE

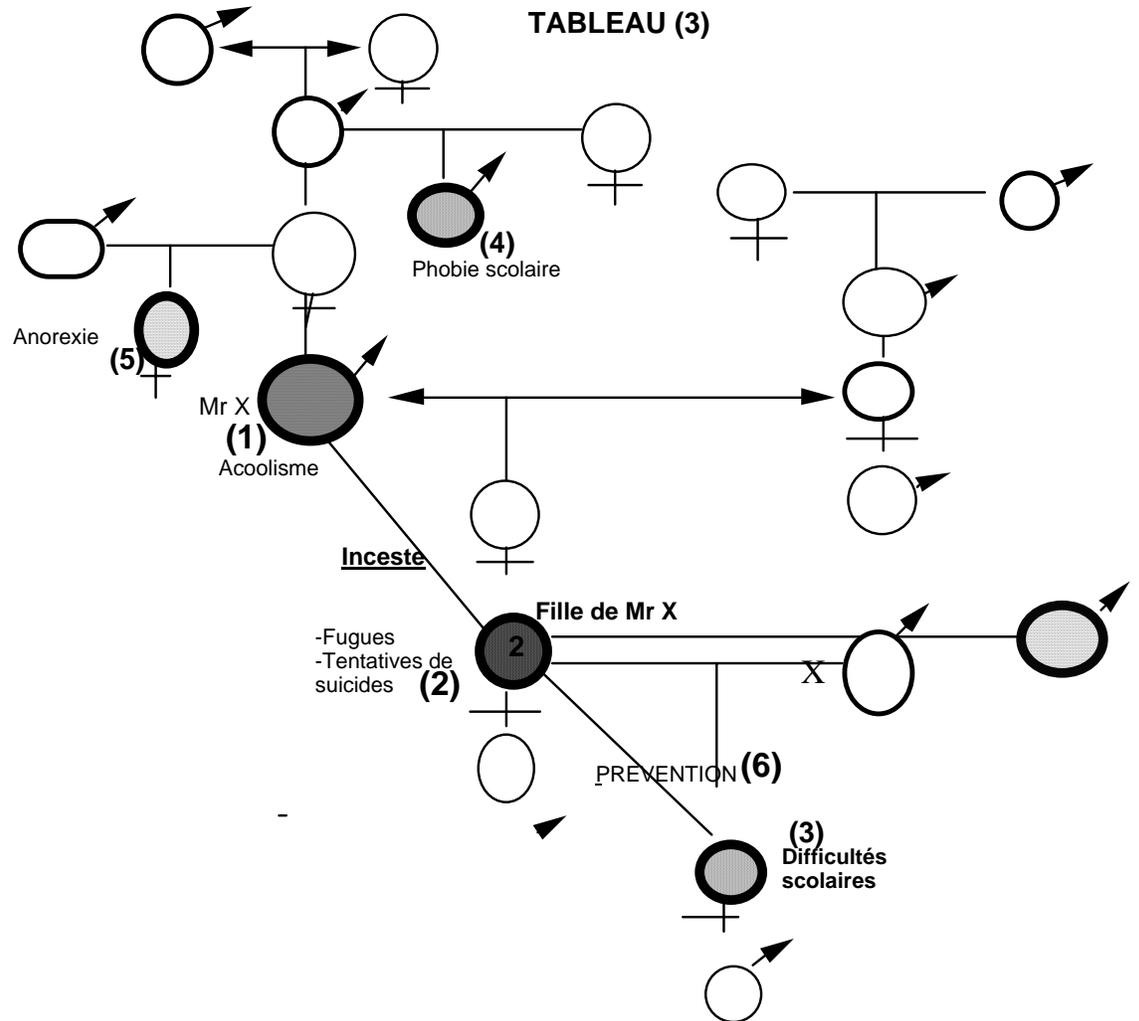


- (1) Mère dépressive
- (2) (2) Divorces
- (3) Second mariage
- (4) Apparition de difficultés scolaires chez la fille

210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221

222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237

(3) ALCOOLISME DU PERE
FUGUES TENTATIVES DE SCUICIDE CHEZ LA FILLE
PREVENTION CHEZ LA PETITE FILLE



(1) Mr X est hospitalisé pour alcoolisme

(2) La fille de Mr X est une femme dépressive ayant fait de nombreuses tentatives de suicides. Elle a divorcé(X)

(3) Sa propre fille a des difficultés scolaires,

(4) Un neveu de Mr X a souffert de phobie scolaire

(5) Une niece a souffert d'anorexie mentale

Tous ces éléments orientent vers l'hypothèse d'un glissement vers les jeux d'alliances transgressions, et situent les différents niveaux de prévention possibles (6) par la coopération de la famille avec les praticiens de la santé et de l'éducation pour prévenir les problèmes de maltraitance. (3)

241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260

Ce dernier exemple situe les différentes étapes qui permettent d'envisager une prévention :

-Lors de l'hospitalisation du père alcoolique

-Chez une enfant, qui réunit échec scolaire, fugues, tentatives de suicide

-Pendant la grossesse d'une jeune mère ayant eu un parcours difficile

Cette démarche exige une formation indispensable pour appréhender la situation dans la perspective d'une prévention. L'application mécanique de la méthode comporte le risque du procès d'intention source de résistances et de refoulements qui rendent la coopération impossible. Encore faut-il nuancer ce risque par le fait d'une évolution de la société qui accepte mieux cette forme de pathologie des liens intrafamiliaux.